

Elections Législatives du 12 Mars 1978

Première Circonscription de Clermont-Plaine

Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS,

La crise frappe tout le pays :

- Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
- Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
- Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.
- Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.
- Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac, les gérants actuels du CAPITAL.

Ce qu'ils veulent, c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la Gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la Gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la Gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées. Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'Etat du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications. Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

Votez pour les candidats de l'U.O.P.D.P.

LES CANDIDATS DE "L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE POUR LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE A CLERMONT-FERRAND

Jean-Michel PALJKOVIC

A 26 ans. Il est ouvrier tourneur à la Société Métallurgique de Gerzat (SMG). C'est une usine de 300 ouvriers, filiale du trust PECHINEY UGINE KULMAN. Les parents de Jean-Michel sont ouvriers de fabrication chez Michelin.

Jean-Michel était militant syndical à la CGT, délégué du personnel et membre du bureau de la section. Il a été exclu de la CGT en 1975, sur ordre des dirigeants du PCF, avec un autre militant marxiste-léniniste, à cause de ses positions politiques. Exclusion antistatutaire et bureaucratique.

Quelques temps après, une section CFDT a vu le jour à SMG, au cours d'une grève. Elle a recueilli dès le début la moitié des suffrages aux élections professionnelles et le camarade a été réélu délégué du personnel et secrétaire de sa section. Il est donc connu et estimé des travailleurs de son usine.

Jean-Paul SOZEDDE

Est employé au tri postal de CLERMONT-FERRAND GARE. Il est marié, père de deux enfants. Il a participé à toutes les grandes luttes des postiers de ces dernières années. Il a notamment joué un rôle actif dans le déclenchement de la grande grève d'octobre-novembre 74 au centre de tri postal de PARIS-AUSTERLITZ où il a travaillé pendant 3 ans. Il est lui aussi militant syndical.

Nous appelons donc à voter pour Jean-Michel PALJKOVIC et son suppléant Jean-Paul SOZEDDE. Ce sont des travailleurs dévoués à la cause et aux intérêts de la classe ouvrière.

Nous appelons à voter pour Jean-Michel PALJKOVIC et refuser les politiciens de droite ou de gauche au deuxième tour, mais nous disons que là n'est pas l'essentiel. Nous savons parfaitement que les travailleurs vont voter pour MITTERRAND ou MARCHAIS en croyant sincèrement œuvrer pour le socialisme et des changements réels, d'autres encore, écœurés par les partis de « gauche » vont voter « écologiste » ou s'abstenir.

LA N'EST PAS L'ESSENTIEL, et il ne faut pas se diviser là-dessus.

L'essentiel, c'est de préparer les luttes du lendemain. Luttes nécessaires, inévitables, que ce soit la droite ou la « gauche » au pouvoir. Luttes pour se défendre face au chômage, face à la misère, face aussi aux dangers de la guerre de plus en plus pressants que font peser sur le monde et l'Europe les deux superpuissances impérialistes, les USA et l'URSS, dans leur course aux armements et leur rivalité effrénée pour dominer le monde.

En effet, quels que soient les politiciens au pouvoir demain, de droite ou de la prétendue « gauche », le CAPITALISME SERA TOUJOURS LA. Le capitalisme, c'est-à-dire le chômage, la misère, les dangers de guerre.

Ce n'est pas le mirage des promesses électorales qui donnera du travail aux ouvriers licenciés de SCPC, OLIER, BARSE, AMISOL, etc... Ce n'est pas le bulletin de vote qui va empêcher MICHELIN de mettre en œuvre son projet de semi-continu.

Ce qui l'empêchera, c'est uniquement la lutte. Le rapport de force que nous imposerons par notre lutte.

C'est pourquoi, par-delà le vote, nous appelons les travailleurs à rejeter les illusions sur les promesses électorales, notamment des politiciens de « gauche », nous les appelons à se préparer à la lutte et à rejoindre notre combat.

Nous n'aurons que ce que nous arracherons par nos luttes.

Les candidats de L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE
POUR LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE
Première circonscription Clermont-Plaine

Candidats soutenus par le PARTI COMMUNISTE MARXISTE-LENINISTE DE FRANCE et le PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (marxiste-léniniste)